

La princesse au petit pois

Hans Christian Andersen



Il y avait une fois, il y a très longtemps, un prince qui souhaitait épouser une princesse. Mais attention, le prince voulait épouser une véritable princesse

Pour la trouver, le prince fit le tour du monde et à la vérité, des princesses il en rencontra beaucoup ; mais rien ne lui permettait de s'assurer qu'il s'agissait de véritables princesses. Il y avait toujours quelque chose en elles qui lui paraissait suspect et le prince ne souhaitait pas prendre le risque d'épouser une jeune fille qui n'aurait de princesse que le nom.

En conséquence, il rentra chez son père bien affligé de n'avoir pas trouvé ce qu'il désirait durant son tour du monde.

Un soir, qu'il faisait un temps horrible, les éclairs se croisaient, le tonnerre grondait, la pluie tombait à torrent ; c'était épouvantable ! Quelqu'un frappa à la porte du château, on s'empressa d'ouvrir pour découvrir une jeune fille, mais grand Dieu ! Comme la pluie et l'orage l'avaient arrangée ! L'eau ruisselait de ses cheveux et de ses vêtements, entrant par le nez dans ses souliers, et sortait par le talon. Alors que rien ne pouvait le laisser supposer, la jeune personne se présenta comme une véritable princesse. Bien qu'elle fût très belle, sa piteuse apparence créa le doute chez le roi et la reine, pourtant le prince était déjà tombé sous le charme de cette princesse.

« Princesse, c'est ce que nous saurons bientôt ! » pensa la reine. Sans rien dire, elle entra dans la chambre à coucher, ôta toute la literie, et mit un petit pois au fond du lit. Ensuite elle prit vingt matelas, qu'elle étendit sur le pois, et encore vingt édredons qu'elle entassa par-dessus les matelas.

C'était la couche que la reine destinait à la princesse. Le lendemain matin, on lui demanda comment elle avait passé la nuit.

« Bien mal ! répondit-elle. C'est à peine si j'ai fermé les yeux de toute la nuit ! Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit. C'était quelque chose de dur qui m'a rendu la peau toute violette. Quel supplice ! »

À cette réponse, la reine reconnut que c'était une véritable princesse, puisqu'elle avait senti un pois à travers vingt matelas et vingt édredons. Quelle femme, sinon une princesse, pouvait avoir la peau aussi délicate ? Le prince, bien convaincu que c'était une véritable princesse, la prit pour femme, et le pois fut placé dans le musée, où il doit se trouver encore, à moins qu'un amateur ne l'ait enlevé.

Voilà une histoire aussi véritable que la princesse !